

A large, leafy tree with a thick, gnarled trunk dominates the center of the image. The tree's branches spread out, filling much of the upper and middle portions of the frame with vibrant green leaves. In the lower right foreground, a man in a light blue t-shirt and shorts stands on a gravel path, looking up towards the canopy of the tree. The background shows a well-maintained garden with a green lawn, a wooden fence, and a glimpse of a building. The overall scene is bright and natural, suggesting a sunny day in a park or garden.

MON GRAND-PÈRE CE ROBOT

de Sabine Revillet

CONSTELLATIONS
DISPOSITIF DE SOUTIEN AUX NOUVELLES
ÉCRITURES DU FESTIVAL OFF AVIGNON

EAT / AFC / SACD

DISTRIBUTION

Avec :

Kainana Ramadani (Angie)
Judy Passy (Jérémy)
Charlotte Baglan (Garance)
Robert Georges (Damien)
Michel Chiron (Jacques)

Metteur en scène : Jérôme Wacquiez

Créateur visuel : Benoit Szymanski
Régisseur général : Simeon Lepauvre

Co-production :

EAT écrivains écrivaines associés du théâtre
SACD société des auteurs et compositeurs dramatiques
AFC Avignon festival et compagnie
Espace Grün – Cernay (68)

Soutiens :

CR Hauts de France, CD80, Ville de Compiègne

Dans le cadre de l'appel à projet « Constellations » organisé par les EAT/SACD/AFC l'équipe de la Compagnie des Lucioles a été retenue pour créer le texte de Sabine Revillet « Mon grand père – ce robot » édité aux éditions Théâtrales au festival d'Avignon 2023.

RÉSIDENCES

12 juillet 2022 : Maquette présentée au festival d'Avignon – Conservatoire d'Avignon

Du 12 au 16 décembre 2022 : Ham (80)

Du 23 au 27 janvier 2023 : Ham (80)

Du 27 février au 3 mars 2023 : Théâtre Traversière – Paris (75)

Du 27 mars au 31 mars 2023 : Le Ziquodrome – Compiègne (60)

Du 3 au 8 avril 2023 : MAL de Laon (02) (en cours)

Du 24 au 28 avril 2023 : Théâtre Traversière – Paris (75)

Du 8 au 13 mai 2023 : Espace Grün de Cernay (68)

L'ÉQUIPE

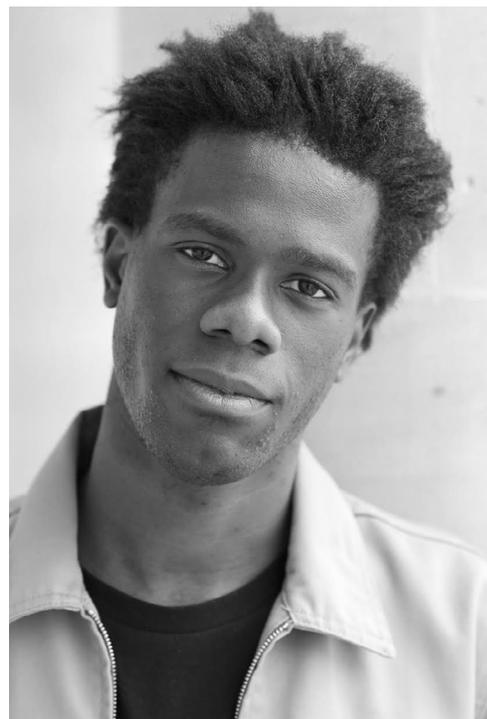


KAINANA RAMADANI COMÉDIENNE

Kainana Ramadani débute sa formation de comédienne au sein du département théâtre du conservatoire à rayonnement régional de la Réunion de 2013 à 2018. En 2018, elle intègre l'Ensatt et terminera sa formation en 2021 sur le spectacle *Leurs enfants après eux* mis en scène par Simon Deletang au Théâtre du Peule. Par la suite, elle intègre la création *Brazza-Ouidah-Saint-Denis* de la Compagnie Eia! mis en scène par Alice Carré. C'est en juillet 2022 qu'elle rejoint la Cie des Lucioles pour le spectacle, *Mon grand-père ce Robot* mis en scène par Jérôme Wacquiez.

JUDY PASSY COMÉDIEN

Judy Passy débute le théâtre au lycée Paul-Emile Victor où il est élève d'Olivier Collinet. Il est ensuite formé à l'école Acting International avant d'intégrer la classe de Jean-Marc Popower au Conservatoire du IXe arr. de Paris. En 2019, sous la direction de Diane Lotus, il interprète Lord Slada et Mess Tityrus dans *Mangeront-ils ?* de Victor Hugo au théâtre Montmartre-Galabru puis, en 2022, joue le rôle de Frédéric dans *Le Mari, La Femme, L'Amant* de Sacha Guitry à la Comédie Saint-Michel.





CHARLOTTE BAGLAN

COMÉDIENNE

Charlotte Baglan est une comédienne, metteur en scène diplômée de l'École Nationale Supérieure de la Comédie de Saint-Etienne.

Elle joue dans diverses compagnies de théâtre, alternant le répertoire classique: Marivaux, Carlo Goldoni, Maupassant... et le répertoire contemporain Toshiki Okawa, Stéphane Jaubertie.

Elle poursuit une collaboration artistique avec Compagnie des Lucioles depuis 2012 : Oubliés, de Jean Rock Gaudreault, Opéra Langues, Cinq jours en mars de Toshiki Okada et en 2022 Home Movie de Suzanne Joubert

Elle signe diverses mise en scène notamment Mine de Rien (2006), spectacle issu de témoignages de femmes de mineurs de fond, joué aux ateliers Berthier/Odéon, ou J'aime le Monde tel qu'il est (2013) de Jean Rock Gaudreault pour la Compagnie des Lucioles des Lucioles. Parallèlement à sa pratique théâtrale, elle joue dans différentes productions audiovisuelles : Französisch für Anfänger, Nos chers voisins, On va s'aimer...

Pluridisciplinaire, elle travaille également comme directrice de casting, sur différentes productions cinématographiques : Bodybuilder de Roschdy Zem, Nous Trois ou Rien de Kheiron, Dheepan de J. Audiard, Enchantées de Saphia Azzedine, Quand tu danses de Ladislav Chlístal

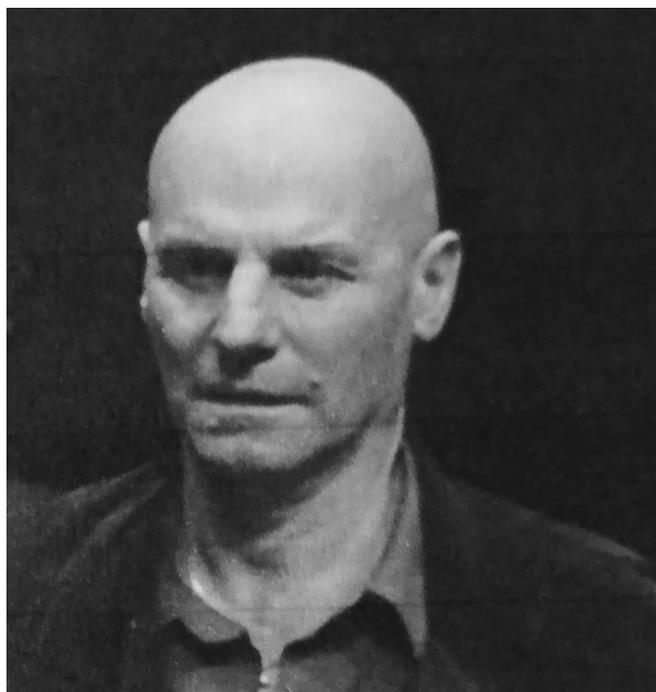


ROBERT GEORGES COMÉDIEN

Après une formation à l'école Claude Mathieu il a fondé une troupe ainsi qu'un festival dédié aux troupes à la Cartoucherie de Vincennes (Festival Premiers Pas).

Comme acteur il a joué notamment au théâtre dans *La Chambre Jazz* de Dominique Branier mis en scène par Jean-François Jumeau et *Macbeth* mis en scène par Alexandre Zloto au théâtre du Soleil.

Pour le cinéma et la télévision il a travaillé avec Pascal Légitimus, Marc Barrat, Arnaud Desplechin et dernièrement avec Philippe Lachau. Également auteur il a écrit plusieurs pièces de théâtre dont l'une «*Mamy Rose*» a reçu le prix ETC Caraïbes.



MICHEL CHIRON COMÉDIEN

Acteur, metteur en scène et pédagogue. Etudes supérieures de lettres à l'Université de Montpellier. Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq à Paris. Acteur stagiaire au Théâtre Laboratoire de Wroclaw (Pologne) dirigé par Jerzy Grotowski et à l'ISTA dirigé par Eugenio Barba. Fonde le Théâtre des Matinaux à Paris : création de nombreux spectacles dont « Vers Moby Dick » et poursuit parallèlement une activité de comédien et de metteur en scène notamment à Caen (Institut d'Etudes Théâtrales dirigé par Robert Abirached) et à la Comédie de Saint-Etienne (Oedipe Roi et Antigone de Sophocle). Joue avec de nombreuses compagnies professionnelles en France et à l'étranger (pièces de Fassbinder, Molière, Tolstoi, Dario Fo, Shakespeare, Tchekhov , « La guerre » d'après L.F.Céline créé au Théâtre Prospero à Montréal (Canada). Suite à la mise en place du département Théâtre qu'il dirige au Conservatoire National de l'île de la Réunion, il collabore au travail théâtral du Centre Dramatique de l'Océan Indien (L'Oiseau Vert de Gozzi, Le Morne La Folie de Jean Yves Picq , Candide de Voltaire mis en scène de Vincent Colin). Rejoint ensuite l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique (CRR de Montpellier) dirigée par Ariel Garcia-Valdès puis le Conservatoire National d'Amiens (création de « Barbe Bleue ,Espoir des femmes » de Déa Loher) où il oeuvre à l'ouverture d'une nouvelle option nationale « Arts de la Marionnette ». Nommé à la direction pédagogique de l'art dramatique des conservatoires de la Ville de Paris jusqu'en 2016 et mise en place de diverses collaborations avec les théâtres parisiens (notamment Théâtre de la Ville, du Rond-Point, TN de Chaillot, Théâtre des Champs-Élysées..). Création d'un Pôle « Ecritures Théâtrales Contemporaines » où de nombreux auteur(e)s sont invités pendant plusieurs saisons pour des résidences de création avec les jeunes comédiens en formation.



JÉRÔME WACQUIEZ METTEUR EN SCÈNE ET COMÉDIEN

Comédien diplômé de l'École de la Comédie de Saint-Étienne, Jérôme Wacquiez commence son parcours artistique en région Rhône-Alpes. Il joue dans de nombreuses pièces dont *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare, *Électre* de Sophocle, *Le Magicien d'Oz* de Franck Baum, *Cœur de chien* de Boulgakov, *Sainte-Europe* d'Adamov. Il travaille avec Gilles Chavassieux, Sylvie Mongin Algan, Jacques Belay, Daniel Benoin.

Parallèlement, grâce à une bourse du ministère de la Culture japonais, il part étudier le théâtre traditionnel Nô et Kyôgen au Japon auprès d'une des cinq plus grandes familles de théâtre Kyôgen, la famille Nomura. Il vit trois ans à Tokyo où en parallèle de sa formation de théâtre traditionnel, il est comédien dans une compagnie de théâtre contemporain dirigée par Satochi Miyagi, dont le travail porte sur la dysharmonie entre corps et voix.

Il crée en 2002 la compagnie des Lucioles en Picardie, dont il est le directeur artistique. Jérôme Wacquiez obtient le prix international de théâtre délivré par l'Institut International du Théâtre de l'Unesco en 2006 pour sa création *Kakushidanuki – Le Blaireau caché*.

Il développe au sein de la compagnie plusieurs axes de travail : Vers le Japon avec, ses travaux sur le langage initié avec l'auteur Laurent Colomb ; Vers le Québec où il rencontre Jean-Rock Gaudreault, auteur dont Jérôme Wacquiez a déjà mis en scène trois textes ; Au Japon il découvre la pièce *Cinq jours en mars*, de l'auteur Toshiki Okada et décide de l'adapter sur la saison 2013/2014. Pour la saison 17/18, l'auteur japonais a écrit un texte pour la compagnie, intitulé *Ailleurs et Maintenant*. Avec la Compagnie des Lucioles il débute à présent un nouveau cycle de travail avec l'auteur Nathalie Papin : après la création *Qui rira verra* en 2016, la collaboration se poursuit autour du projet *Quand j'aurai mille et un ans*, que l'auteur écrit pour la compagnie.

En 2020, la Compagnie intègre 10 nouveaux jeunes comédien•ne•s pour le projet Capital risque de Manuel Antonio Pereira. Le texte met en scène un groupe d'étudiant de Clermont-Ferrand. À la sortie du lycée, un fossé se creuse entre ceux qui gagnent la capitale pour intégrer de grandes écoles et ceux qui restent en province pour travailler ou intégrer des formations moins prestigieuses.

Actuellement, Jérôme Wacquier et la Compagnie des Lucioles travaillent sur Jeanne de Yan Allegret, création 2023 et a crée Home movie de Suzanne Joubert en décembre 2021.



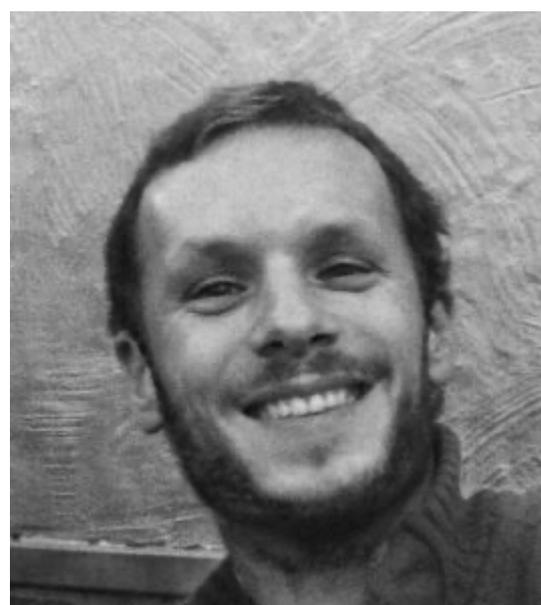
SIMÉON LEPAUVRE RÉGISSEUR GÉNÉRAL

En 2015, Siméon Lepauvre obtient un BTS Métiers de l'Audiovisuel, option Métier du son.

Aujourd'hui, il est régisseur son et vidéo pour la Compagnie des Lucioles et travaille sur les spectacles Ailleurs et Maintenant, Quand j'aurai mille et un ans, Capital risque et Home movie en tant que régisseur général. IL travaille aussi dans différents théâtre parisiens.

BENOIT SZYMANSKI CRÉATEUR VISUEL

Benoit accompagne la Compagnie des Lucioles depuis plusieurs années. Après plusieurs régie lumières sur des spectacles en tournée comme Oubliés, Deux pas vers les étoiles ou Cinq jours en mars, Benoit décide en 2015 de s'investir en tant que créateur lumières et régisseur général de la compagnie. Il s'occupe désormais des spectacles Qui rira verra, Quand j'aurai mille et un ans, Ailleurs et Maintenant, Capital risque et Home movie.



LA COMPAGNIE DES LUCIOLES

Depuis sa création en 2002, la Compagnie des Lucioles a mené plusieurs cycles de travail, reposant sur la rencontre, voire la confrontation, des codes du théâtre oriental et occidental.

Depuis sa création de *Deux pas vers les étoiles* de Jean Rock Gaudreault, les projets de la compagnie s'élaborent en collaboration avec une équipe fidèle selon un esprit de troupe.

Le travail de Jérôme Wacquiez repose sur la notion de rencontre. Chaque cycle de travail se développe en effet avec un auteur/autrice de théâtre contemporain. (Michel Vinaver, Laurent Colomb, Jean Rock Gaudreault, Toshiki Okada, Nathalie Papin, Manuel Antonio Pereira, Suzanne Joubert, Yan Allegret) dans une optique de co-construction artistique.

Dans cette optique de rencontre, Jérôme Wacquiez a développé plusieurs axes de travail : vers le Japon avec ses travaux sur les capacités figuratives du langage initié par l'auteur Laurent Colomb ; vers le Québec où il rencontre l'auteur Jean Rock Gaudreault, avec qui il collabore à 3 mises en scène.

Lors d'une tournée au Japon en 2011, il découvre la pièce *Cinq jours en mars* de Toshiki Okada et il décide de l'adopter pour la saison 13/14/15. Après cette première collaboration, l'auteur écrit *Ailleurs* et maintenant suite à une commande de la Compagnie et de la Maison du théâtre d'Amiens, la pièce est créée en janvier 2018 par la compagnie.

En parallèle, la compagnie poursuit son cycle de travail avec l'autrice Nathalie Papin depuis 2016. Après la création de *Qui rira verra*, Nathalie Papin écrit *Quand j'aurai mille et un ans* pour la compagnie des Lucioles donc la création en novembre 2017 fait suite à un compagnonnage. Le spectacle est en tournée

Suite à une rencontre avec l'auteur Manuel Antonio Pereira et l'éditrice Sabine Chevalier, Editions Espaces 34, Jérôme Wacquiez crée Capital risque en 2020. Le spectacle est en tournée. Pendant le confinement, Jérôme Wacquiez découvre deux pièces « Home Movie » de Suzanne Joubert et « Jeanne de Yan Allegret. La première a été montée et jouée sur la saison 21/22 et la seconde sera créée au printemps 2023.

LA RENCONTRE AVEC SABINE REVILLET

A plusieurs reprises, Jérôme Wacquiez rencontre Sabine Reville. Leur chemin se sont croisés sur des rencontres artistiques au festival d'Avignon.

Cet hiver, avec son équipe artistique, Jérôme Wacquiez souhaite contacter l'autrice Sabine Reville pour travailler dans le cadre d'une résidence d'artiste dans un collège de la Somme. Il patiente avant de la contacter, attendant la réponse officielle de la validation de ce projet par les collectivités.

Il y a une semaine, Jérôme Wacquiez découvre l'appel à projet « Constellations », sollicite Sabine Reville pour lire son texte « Mon grand père - ce robot »

Enthousiasmé par la thématique de la pièce, Jérôme Wacquiez contacte Sabine Reville et ils se rencontrent à Paris mi mai.

Ils échangent autour de la pièce, des thématiques abordées, des enjeux des personnages et d'un partenariat. Cette rencontre était une évidence et devait avoir lieu.

L'envie de travailler en collaboration avec Sabine autour de ce texte est franche et sincère.

PISTES DE TRAVAIL

Parler de la mort au théâtre me semble essentiel aussi bien pour les enfants que pour les adultes. Comme tant d'autres choses dans notre société, la mort est devenue tabou.

Dans le texte de Sabine, le propos est clair, l'intention est précise et le geste artistique est pointu.

Je souhaite monter ce texte pour parler de la famille, de la relation entre les générations et du cycle de la vie.

L'envie d'interroger notre rapport à l'objet et au deuil est ce projet de création théâtrale.

Nous vivons dans une société où nous sommes encerclés par des méthodes, elles pullulent, comment bien vivre, comment trouver l'amour en quatre leçons, comment supporter la séparation, etc comme s'il était tout le temps question de gagner du temps, du moins, de ne pas en perdre, et surtout de réussir.... Comme si être triste, avoir du chagrin, rater, se sentir mal était détestable. On ne nous laisse pas le temps de ressentir.

Dans ce texte : Jacques, le grand-père d'Angie est mort. On décide de le remplacer par un clone robotique. Ce robot va semer le trouble, engendrer un malaise, mais aussi, susciter un certain attachement.

Éviter le chagrin, s'endurcir pour mieux fuir ses émotions, est ce possible ? Comment nos vies sont-elles susceptibles de changer avec l'apparition des robots humanoïdes ? Pourront-ils nous consoler ?

LES THÉMATIQUES

- La question de la présence des êtres disparus autour de nous (dans la nature, par des signes au quotidien, par des sons, par des sensations, des frôlements) - Que reste-t-il de nous quand on est plus là ? Comment continuer à vivre après la mort d'un être cher ?
- La question du fantôme, de l'esprit, du mystère qu'est la mort (différence entre la culture occidentale, française et la culture orientale, japonaise) Comment appréhender la mort et comment l'intégrer, la digérer ?
- Faire son deuil
- Le déni de l'être disparu / impossibilité à accepter et faire le deuil avec l'arrivée d'un robot ayant les caractéristiques du défunt...
- La question de la profondeur du propos et de l'humour dans le texte - travail très intéressant dans le cadre de la dramaturgie et dans le cadre du jeu des comédiens. Incarnation de la profondeur et la recherche de la légèreté / travail d'interprétation très riche.
- La relation familiale, la relation aux autres lors de la mort d'un membre de la famille -. Les échanges sont vifs, les relations entre les personnages sont fortes, les images poétiques sont présentes, l'humour est présent aussi.
- L'universalité du propos Le texte résonne pour tous, pour ceux qui ont fait l'expérience du deuil d'un être aimé, parti à l'âge où on peut s'y attendre, sans drame, mais non sans chagrin.
- Le monde réel et le monde virtuel
- La question de la technique, est ce que la technique peut remplacer l'humain ?

A large, leafy tree with a thick, gnarled trunk stands in a garden. A person in a blue shirt and shorts stands on a path to the right, looking up at the tree. The background shows a green lawn and a fence.

MON GRAND-PÈRE CE ROBOT

de Sabine Revillet